

Zitierhinweis

Cogitore, Isabelle: Rezension über: Cynthia Damon, Studies on the text of Caesar's Bellum civile, Oxford: Oxford University Press, 2015, in: Museum Helveticum, 73(2016), 2, S. 234-235, DOI: 10.21245/rec.ant.87657083



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

de divorce, ordre de comparution, etc.). D'un intérêt tout particulier sont les P.Tebt.Pad. 9 à 15, sept papyrus appartenant à une archive de *λαάρχαι* (commandants militaires d'une *λααρχία*, en l'occurrence celle de Chomenis), datés de la fin du II^e et du début du I^{er} s. avant notre ère (c.-à-d. de l'époque ptolémaïque, alors que la table des matières les situe de façon erronée au I^{er} s. après). Ils apportent des informations intéressantes sur cette fonction relativement peu connue de commandant des troupes indigènes, dont l'auteur présente une synthèse très utile dans sa note introductive à l'archive en question. Chaque papyrus du volume fait l'objet d'une description matérielle et paléographique détaillée, d'une édition du texte grec accompagnée d'une traduction italienne (sauf pour les papyrus littéraires), ainsi que d'un commentaire linéaire bien informé. Le volume est complété par des indices exhaustifs constitués sur le modèle des volumes d'Oxyrhynchus et par des planches photographiques en noir/blanc, de bonne qualité, de tous les papyrus publiés (certains reproduits en taille réelle, d'autres en revanche agrandis ou rétrécis, mais malheureusement sans indication de l'échelle). Le volume est soigné et se caractérise par un travail scientifique sérieux et de grande qualité.

Thomas Schmidt

Serena Perrone (ed.): **Papiri dell'Università di Genova. Volume quinto.** Edizioni di storia e letteratura, Roma 2015. II, 148 p. 31 tav.

Il s'agit ici du cinquième volume de la collection des papyrus de l'Université de Gênes (mais dont le quatrième vient seulement de paraître en juillet 2016), publié sous la responsabilité générale de Serena Perrone, avec la collaboration de sept autres éditeurs. Le volume, qui débute par quelques pages très utiles consacrées à un bref aperçu de l'histoire des PUG, rassemble les numéros 186 à 225 de la collection, soit un total de 40 fragments, dont 29 papyrus grecs et 11 papyrus coptes. La plupart sont de taille modeste et très fragmentaires. Parmi les papyrus grecs, un seul (no. 186) est de nature littéraire: il s'agit d'un fragment de l'Épître deutéro-canonique de Jacques (I, 14–17), qui a été identifiée sur le verso de PUG I 2 (LDAB 3272), transmettant une copie du *Psaume* 114; le fragment est d'origine inconnue et daté avec circonspection par les éditeurs de la seconde moitié du V^e s. Les autres papyrus grecs (no. 187 à 214) sont également, pour la plupart, d'origine inconnue (17), mais certains ont une provenance assurée: Oxyrhynchus (7 papyrus), Tebtynis (1), Hermopolis (1) ou l'Arsinoïte (3). Leurs dates de rédaction s'échelonnent entre le I^{er} et le VIII^e s. de notre ère, avec une nette majorité datant des II^e et III^e s. (15 papyrus). Leur contenu est très diversifié (pétitions, lettres d'affaires, documents fiscaux, registres fonciers, listes de personnes, etc.). Quant aux papyrus coptes (no. 215 à 225), ils datent des VII^e et VIII^e s. et sont majoritairement d'origine inconnue (6), mais deux proviennent de Moyenne Égypte et trois d'Hermopolis. Ce sont principalement des lettres et quelques documents administratifs. Chaque papyrus du volume fait l'objet d'une édition du texte original accompagnée d'une traduction ainsi que d'un commentaire linéaire, les papyrus grecs étant édités en italien, alors que les papyrus coptes le sont en anglais. Les éditions ont été faites avec acribie et grande compétence scientifique et le volume a été produit avec beaucoup de soin, comme en témoignent également les indices grecs et coptes en fin de volume ainsi que les planches photographiques de très grande qualité, qui reproduisent en couleurs et à l'échelle l'ensemble des papyrus publiés. Du très beau travail!

Thomas Schmidt

Cynthia Damon: **Studies on the text of Caesar's *Bellum civile*.** Oxford University Press, Oxford 2015. VI, 329 p.

C. Iulii Caesaris Commentariorum libri III de bello civili recognovit brevisque adnotatione critica instruit *C. Damon*. Oxford Classical Texts. Oxford University Press, Oxford 2015. CVIII, 227 p.

Cynthia Damon (D.) donne ici deux livres intimement liés, une édition de la *Guerre civile* dans les Oxford Classical Texts (OCT) et un volume d'études sur l'établissement du texte. La nécessité d'une nouvelle édition du *Bellum civile* s'explique par la reconsidération de l'histoire du texte et de son stemma, pour laquelle D. signale sa dette de reconnaissance envers Virginia Brown, qui avait procédé à une nouvelle collation des principaux manuscrits et lui a, avant sa mort en 2009, transmis son travail et la tâche de le mener à bien.

Proposer un nouveau stemma est une tâche ardue. Le volume des *Studies* le fait de manière très détaillée, en reprenant les problématiques connues: Holder (1898), Hering (1963) et Brown (1972) avaient proposé des stemmata différents; une étude de près de 40 pages amène D. à proposer un stemma assez proche de celui de Hering, bipartite au départ, mais plus précis. L'archétype fait l'objet d'hypothèses précises et fondées sur ses caractéristiques, comme l'emploi d'abréviations, les erreurs de division de mots, les inversions (p. 55), puis D. fait de même pour les hyparchétypes, avant de décrire les principaux manuscrits. Si on compare les deux livres sur ce point, force est de constater que, dans le volume OCT, la démonstration est plus rapide, et de ce fait parfois plus difficile à suivre, essentiellement à cause de notes qui tentent de résumer les développements des *Studies*, mais ne peuvent le faire que de manière elliptique. Il en ressort une impression d'accumulation d'informations dans le volume OCT, comme (p. XXVI) quand sont énumérées les innovations au sein des hyparchétypes: la liste rend indispensable d'aller lire les développements des *Studies* pour en tirer parti. Étonnamment toutefois, le volume OCT donne des informations qu'on ne trouve pas dans les *Studies*, comme la division en livres et les *subscriptiones* au sein de chaque manuscrit. La stratégie de répartition entre les deux livres n'est donc pas tout à fait claire. Les *Studies* consacrent ensuite une partie fort intéressante et novatrice aux expressions nouvelles ou inhabituelles rencontrées dans le *Bellum civile*. D. reconsidère toutes les expressions surprenantes, en cherchant à faire le départ entre ce qui pourrait être innovation césarienne, en terme de synonymie, de construction, de variation, et ce qui serait héritage des scribes. La volonté de mener une réflexion sur le style césarien domine, et les démonstrations sont claires, souvent convaincantes, et en tout cas très riches. Le volume OCT ne bénéficie pas de cette synthèse; là encore, il faut recourir aux *Studies*. La troisième partie des *Studies* est composée des notes au texte du *Bellum civile*, avec, à chaque fois, les quelques lignes du texte latin, l'apparat critique, puis plusieurs pages justifiant la forme donnée au texte et les choix faits. C'est bien le signe qu'il faut lire le texte du volume OCT en ayant sous la main les *Studies* qui justifient le texte établi. Pour ne donner qu'un exemple, en 3,8,3 le texte est établi sous la forme *in eas diligentiae suae ac doloris iracundiam erupit*; le choix de *diligentia* au lieu de *indiligentia*, le cas de *iracundiam* par ajout de la marque de l'accusatif et la transformation de *erupit* en verbe transitif ne peuvent se comprendre sans les 4 pages des *Studies*.

Dans toutes les hypothèses développées dans les *Studies* et parfois reprises dans le volume OCT, D. fait preuve d'une grande clarté, d'une grande précision et du plus grand scrupule. Cette belle honnêteté scientifique est un des atouts majeurs de ces livres, avec une bibliographie considérable et très bien informée, uniquement présente dans les *Studies*. Les deux livres sont donc indissociables et constituent désormais une référence incontournable.

Isabelle Cogitore

Andrea Cucchiarelli (ed.): **Orazio. L'esperienza delle cose (Epistole, Libro I)**. Letteratura universale 317. Il convivio. Marsilio, Venezia 2015. 181 p.

Dans son petit format élégant, pratique et économique, la collection «Il convivio» vise – par des traductions fraîches (avec original en regard) et des clefs de lecture d'ensemble (introduction) et de détail (commentaire) – à offrir au public italoophone un accès aisé aux œuvres antiques, qu'elle inscrive dans la littérature universelle. Une génération après la remarquable présentation des *Épodes* par Alberto Cavazzere (1992), elle fait passer ses lecteurs de la jeunesse finissante d'Horace à sa vieillesse naissante en confiant leur approche des *Épîtres* à la conduite experte d'Andrea Cucchiarelli. Connaisseur d'Horace (notamment: *La satira e il poeta. Orazio tra «Epodi» e «Sermones»*. Giardini, Pisa 2001), il propose une lecture fine et complexe – simplement humaine, quel que soit le point jusqu'auquel on veut bien suivre son approfondissement psychologique – de cet Horace affichant à la fois la maturité de l'expérience et le masque du vétéran. Le volume s'ouvre sur un essai interprétatif placé sous le signe horatien de la bataille d'Actium jouée sur l'étang de la villa paternelle (*epist.* 1,18,60–64) et tournant autour des idées de distance et de jeu dans ce recueil d'*Épîtres*: il y fait ressortir l'éthique et l'esthétique du contrôle, de la mesure – entre vertu stoïcienne et plaisir épicurien, entre maîtrise formelle de la poésie hexamétrique et conversation épistolaire informelle – à l'œuvre dans ce livre qui rejoue la vie. Suit une note introductive de forme plus traditionnelle, mais au contenu présenté de façon critique et intelligente: la discussion du titre amène ainsi l'auteur à pré-